

45 000 morts de Sétif un non-sens démographique

Il est communément admis, chez quelques élites et historiens français, que la répression de Sétif, consécutivement aux mas sacres d'Européens perpétrés par les musulmans, a causé 45.000 morts. Cette affirmation a été récupérée par le gouvernement algérien qui a sacralisé ce chiffre et va même jusqu'à parler de génocide. Aussi serait-il judicieux d'accorder quelque attention à la démographie de la population musulmane en Algérie entre 1921 et 1954.

- Chez J. Breil dans Congrès mondial de la population (3) :

Années	Taux de natalité en Algérie (pop. musulmane)
1921 à 1926	37,2 pour mille habitants
1926 à 1930	43 pour mille
1931 à 1935	44 pour mille
1936 à 1940	42 pour mille
1941 à 1945	44 pour mille
1946 à 1950	42 pour mille
Nous constatons que le taux de natalité reste sensiblement le même entre 1926 et 1950.	

Nous relevons :

- Chez Ageron, dans Histoire de l'Algérie contemporaine (1), les chiffres suivants :

- Selon le CICRED in Population de l'Algérie, publié en 1974, de 1946 à 1950 le taux de natalité est de 42,2 pour mille pour la population musulmane.

Accroissement annuel de la population musulmane en Algérie	Taux d'accroissement
1926 à 1931 + 86 000	+ 1,6 %
1931 à 1936 + 112 000	+ 2,2 %
1936 à 1948 + 125 000	+ 1,7 %
1948 à 1954 ?	+ 2 %

- Chez J. Despois in Annales de Géographie (4) le recensement de la population musulmane du département de Constantine est en 1948 de 3.108.165 habitants et en 1954 de 3.424.973 habitants, soit un accroissement de 10,05 % en cinq ans ou de 2,01 % par an. C'est-à-dire que nous sommes en présence d'un taux similaire à celui annoncé par Ageron pour toute l'Algérie.

- Selon Mohamed Mazouz dans L'évolution de la population des pays africains (2), entre 1948 et 1954 l'accroissement annuel de la population musulmane algérienne est de 153 700 personnes soit environ de 2 %.

- Chez J. Despois in Annales de Géographie (4) le recensement de la population musulmane du département de Constantine est en 1948 de 3.108.165 habitants et en 1954 de 3.424.973 habitants, soit un accroissement de 10,05 % en cinq ans ou de 2,01 % par an. C'est-à-dire que nous sommes en présence d'un taux similaire à celui annoncé par Ageron pour toute l'Algérie.

- Selon le CICRED le taux d'accroissement annuel de la population musulmane est de : 1936 à 1948 + 1,6 % ; 1948 à 1954 + 2,7 %.

Au cours de ces cinq années la population musulmane du département d'Oran augmente de 9,9 %, celle d'Alger de 12 % mais c'est là qu'elle est la plus nombreuse en 1948, d'où

logiquement un accroissement plus fort.

- Dominique Maison affirme, dans la *Revue Population* (5), « la population de Sétif augmente entre 1948 et 1954 » sans toutefois donner de précision en séparant les populations musulmanes et européennes.



Obsèques de Gaston Gourlier, employé municipal qui fut la première victime des événements de Sétif

Quelles conclusions en tirer ?

- La population musulmane de l'Algérie augmente de façon significative entre 1936 et 1954, grâce à des taux de natalité élevés supérieurs à 40 naissances pour mille habitants.

- Le taux d'accroissement annuel est de l'ordre de 2 % y compris pour le département de Constantine qui gagne 316.808 habitants en cinq ans (1948-1954).



Saccage de la poste de Kerrata le 9 mai 1945

Si la répression de Sétif avait provoqué 45.000 morts comme l'affirment les autorités algériennes, jamais la population musulmane n'aurait pu augmenter dans de telles proportions. Le chiffre annoncé de cette répression aurait eu également des répercussions sur la natalité de toute l'Algérie ainsi que sur l'accroissement de la population.

Les chiffres de la démographie annoncent sans ambiguïté une réalité qui déplaira aux autorités algériennes et à une intelligentsia française : la répression de Sétif n'a jamais occasionné 45.000 morts.

Gérard Crespo

- (1) - Ageron, *Histoire de l'Algérie contemporaine, 1870-1954*, PUF, 1979.
- (2) - Mohamed Mazouz, *L'évolution de la population des pays africains*, T. II, ID P, INED, INSEE, Paris 1984.
- (3) - J. Breil, *Congrès mondial de la population*, Rome, 1954, "Communications", vol.1.
- (4) - J. Despois, in *Annales de Géographie*, T.65, n° 347, 1956.
- (5) - Dominique Maison, *Revue Population*, 1973/28-6/ p. 1079-1107.